

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Ezra Petel, Samuel Knafo, Ayala Rouas, Valerie Israel, Emmanuel Abukasis, Jonathan Harroche, Yoel Gabbay, Nourith Salonichios Grant, Allan Mandelzys, Ilan Neuman

MERCI

Mille mercis à Philippe Dahan pour avoir organisé avec succès la soirée de Poker ! Merci à tous ceux qui ont participé au tournoi !

Merci à Déborah & Daniel Lasry pour avoir offert une bouteille de whisky à la synagogue !

NAHALA / YAHRZEIT

Aharon ben Doiny zl
Doiny ben Aicha zl

Samedi 7 mars / 11 Adar I

Zmirda bat Mouna zl, tante de Richard Look

Rahel bat Mazaltov zl, mère d'Edmond Fhima

Dimanche 8 mars / Adar I

Nissim ben Esther zl, père de Levana Reboh

Fibi bat Mazal zl, mère de David Azran
Camille bat Rachel zl, mère d'Isaac et David Chemtob

Lundi 9 mars / 13 Adar I

Hanna bat Luna zl, mère de George Benzimra

Lundi 9 mars / 13 Adar II

Moshe Nagui ben Nousha zl, père d'Isaac et David Chemtob

Mardi 10 mars / 14 Adar I

Rachel bat Sobhia zl, mère de Joseph Zordok

Vendredi 13 mars / 17 Adar I

Harry Yisur Wugalter zl, père de Ian Wugalter



SOLD OUT!

Adulte: \$45
12-17 ans: \$32
0-2 ans: Pas de repas/chaise

SOIRÉE COSTUMÉE

édition 2020

10 MARS, 18:45H

Repas à table | Alcool | Tombola
Tirage de bienvenue et bien plus
Musique avec James Karls

Animation / Magicien / Divertissement

Michté Purim

Réservez avant le 27 Feb. 15h00 Aucune vente de billet à la porte
514.624.0034, en ligne orshalomddo.com

Saleh Hall

COMMUNAUTÉ OR SHALOM

Bulletin OR SHALOM

7 mars 2020 / 11 Adar 5780

SHABBAT SHALOM !

HORAIRE DES OFFICES SHABBAT

Allumage des bougies: 17h31
Minha/Kabalat Shabbat: 17h30
Chaharit: 8h15
Minha/Seouda Shlishit/Arvit: 17h00
Sortie du Shabbat: 18h34

JOURS DE LA SEMAINE

Dimanche : 8h / 18h30
Lundi / Jeudi : 6h / 8h / 18h30
Mardi / Merc. : 6h15 / 8h / 18h30
Vendredi: 6h15 / 8h

KIDDOUSH

Le kiddoush est offert par
Esther Goldberger

**En l'honneur de la fin de son étude
du Masechet Barachot du Talmud !**

Déborah & Daniel Lasry

**À la mémoire de David Bitton ben
Tamou zl**

SEOUDA SHLISHIT

La séouda shlishit est offerte par
La famille Zordok

À la mémoire de Rachel bat Sobhia zl

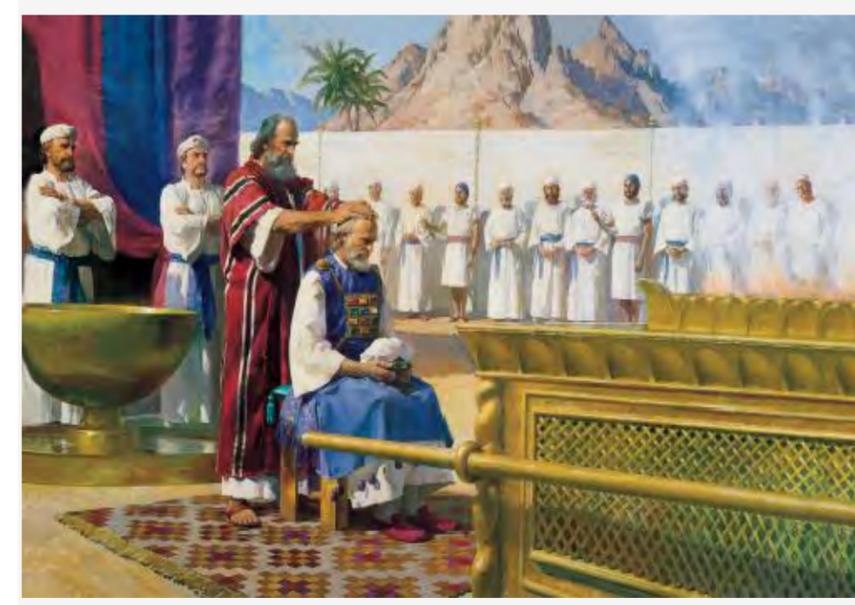
Rachel & David Chemtob

**À la mémoire de Camille bat Rachel
zl et de Moshe Nagui ben Nousha zl**

Une contribution est offerte par
Sandrine & David Ohayon

**À la mémoire d'Aharon ben Doiny zl
et de Doiny ben Aicha zl**

TETSAVE



CERTAINS POINTS SAILLANTS

« Nos sages s'étonnent de l'absence du nom de Moïse dans la Parachat Tétsavé. Depuis la naissance du guide d'Israël, le nom de Moïse apparaît dans toutes les Parachiot sauf dans celles de Tétsavé. Curieuse coïncidence, la Parachat Tétsavé est toujours lue dans la semaine de l'anniversaire de Moïse, comme pour nous dire, bien que son nom ne soit pas mentionné, Moïse est toujours omniprésent. »

Livre brun - p. 188 | English Artscroll - p. 464 | Artscroll français - p. 496

UN MOT SUR LA PARACHAT

Il faut toujours un % de "Léchem Chamaïm"

« Ordonne aux enfants d'Israël de prendre pour toi de l'huile d'olive pure, pressée pour l'éclairage, pour alimenter la lampe en permanence » (Chémot, 27:20)

La Parachat Tetsavé commence par les instructions d'Hachem à Moché quant à l'huile utilisée pour la Ménora. L'accent est mis sur la nécessité d'une huile parfaitement pure. Pourtant, celle utilisée pour les sacrifices de Min'ha n'est pas soumise à cette obligation. Quelle est la différence entre les deux services ?

Rav Eliahou Méir Kovner explique leur symbolique. La Min'ha est un sacrifice personnel, et représente l'accomplissement des Mitsvot sur le plan individuel. Par contre, la Ménora éclaire le monde et symbolise donc l'influence spirituelle sur autrui. Quand une personne effectue sa propre Avoda, l'idéal, bien évidemment, serait que ses motivations soient les plus pures possible, mais si elles ne le sont pas, cela n'élimine pas l'effet de la Mitsva. En revanche, celui qui agit en faveur des autres doit avoir des intentions parfaites pour réussir. Ainsi, l'huile représente la pureté de notre objectif — qui n'est pas fondamentale dans la Avoda des sacrifices de Min'ha, mais primordiale dans celle de la Ménora.

Cette idée est exprimée dans la Michna de Pirké Avot : « ... Ceux qui s'occupent de la communauté doivent le faire en l'honneur du Ciel (Léchem Chamaïm) ; car le mérite de la communauté les aidera et leur vertu demeurera éternellement... »

Rabbé Yona explique que ces personnes sont plus exposées au Yétser Hara de l'honneur, particulièrement présent et actif quand on agit en public. Le Sforno souligne que ce genre d'occupations est très difficile. Et la Michna nous indique comment surmonter ces défis quand on travaille pour la communauté ; il faut agir Léchem Chamaïm, pour le bien-être de la collectivité — ainsi, la personne pourra bénéficier des mérites des membres de la communauté et de leurs ancêtres.

Rav Steinman insistait sur la difficulté de garder de nobles intentions quand on œuvre pour le Tsibour, étant donné les nombreux éléments qui peuvent facilement influencer l'individu. La première étape est d'être honnête avec soi-même. Avant l'un de ses

voyages à l'étranger, il dut choisir entre deux accompagnateurs potentiels. Il leur demanda pourquoi ils voulaient l'escorter — l'un répondit qu'il désirait voir l'incroyable Kevod Hatorah qui se manifesterait à la vue du Rav. L'autre reconnut qu'il souhaitait visiter les différents sites touristiques. Le Rav choisit le deuxième, car il était plus sincère.

Rav Steinman proposait des conseils, pour augmenter la dose de Léchem Chamaïm dans nos actions faites en faveur de la communauté. Il recommanda par exemple à Rav Israël Friedman[7] de « faire assoir » le Yéster Hara à ses côtés avant de commencer à écrire un article et de lui demander : « Pourquoi veux-tu que j'écrive ? Pour la Parnassa ? C'est réussi. Pour le plaisir ? Ça l'est aussi. Pour le pouvoir et l'influence ? Tu as réussi ! C'est bon, tu as reçu tout ce que tu désirais ? Alors serait-ce dérangeant si j'agissais aussi Léchem Chamaïm, si j'avais également l'intention de décrire quelque chose qui renforcerait la foi d'un Juif ou sa pratique des Mitsvot ? »

Rav Steinman disait que dans chacune de nos actions, il faut un niveau de « "aussi" Léchem Chamaïm ». De cette façon, l'action ne sera jamais entièrement impure. En s'habituant à réfléchir de la sorte, l'individu aura parfois 1 % de « Léchem Chamaïm » dans ses actes, parfois 2 % et parfois même 10 ou 20 %. L'essentiel étant de ne jamais en être totalement dépourvu.

Les gens qui s'efforcent d'avoir toujours le maximum de pures intentions dans leurs actions, surtout quand elles visent l'ensemble de la communauté, mériteront une grande Siyata Dichmaya (aide divine) pour la réussite de leurs entreprises.

Par Rav Yehonathan GEFEN



A WORD ON THE PARASHAT

We Expect Respect

You shall make on its (mantle) hem pomegranates of turquoise, purple, and scarlet wool, on its hem all around, and gold bells between them, all around. (Ex. 28:33)

The Me'il (mantle) worn by the Kohen Gadol (High Priest) had attached to its bottom hem 72 ornaments in the shape of pomegranates alternating with 72 golden bells. These bells tinkled to announce the Kohen Gadol's arrival in the Mishkan and his departure from it.

We learn from the fact that the Kohen Gadol's entry was announced by bells that a person should not enter his own home unexpectedly. This shows us the importance of being sensitive and respectful to other people.

The Mishnah in Avos (4:3) states "Do not be scornful of any person." One must not insult people, verbally or otherwise. Even the most inferior person must be treated respectfully, regardless of whether you understand their issues or not.

The key to interpersonal relationships is to try and place yourself in your friends' shoes and see things from his perspective. For example, when it's hot outside and your roommate insists on the window being closed at night, try to understand his concerns - catching a cold and waking up sick the next morning. When your manager screams at you for not meeting the deadline, before you get insulted and begin to resent him, realize he must be under tremendous pressure. You'll understand him for acting the way he did since you would probably act the same way if you were under that much pressure!

Being sensitive to others can sometimes raise their spirits and affect their lives in a big way. "Although it's nice to be important, it's more important to be nice!"

By Rabbi Eli Scheller

HALAKHOT DE LA SEMAINE

Pourim 2020

Lundi 9 Mars, c'est le « jeûne d'Esther », on jeûne du matin au soir : le matin, on récite les Seli'hot durant la prière du matin. Avant l'office de Min'ha, l'après-midi, on donne 8\$ par personne à la Tsédaka (charité) en souvenir de l'offrande du demi-sicle (Mahatsit Hachekel) que chacun devait donner chaque année pour acheter les sacrifices et pour l'entretien du Temple.

Dans la Amida, on rajoute la prière Anénu. Après la prière du soir à la synagogue, on écoute attentivement chaque mot de la Meguila, le rouleau d'Esther.

Le jour de Pourim, les enfants et les adultes se déguisent (en respectent l'esprit de la fête).

Mardi matin 10 Mars, ou éventuellement plus tard dans la journée :

1. On écoute à nouveau la lecture de la Méguila.

2. Ce n'est qu'après avoir écouté la Méguila que l'on procède aux autres Mitsvot de Pourim : on offre au minimum deux mets comestibles à au moins un ami, en passant par un intermédiaire : un homme à un homme, et une femme à une femme : ce sont les « Michloa'h Manot ».

3. On donne de la Tzedaka à au moins deux personnes pauvres pour leur permettre de célébrer la fête, c'est : « Matanot Laévyonim ».

4. Mardi dans la journée, on se réunit pour prendre part au festin de Pourim dans la joie.